

aussi, explique la même théorie et va plus loin encore en disant que l'on rencontre plus fréquemment les vomissements pernicieux chez les femmes nerveuses de la France et des Etats-Unis, que chez les Anglaises ou les Allemandes.

Pinard et son école prétendent que l'éclampsie a pour cause l'auto-intoxication, mais comment admettre d'emblée cette théorie, quand on voit l'hérédité jouer un si grand rôle dans l'étiologie de l'éclampsie.

Guéniot, tout en admettant cette théorie, de l'auto-intoxication, fait jouer en outre un rôle important à l'hyperexcitabilité des réflexes et il distingue plusieurs formes d'éclampsies : 1° la forme *hypertoxique*, dans laquelle la toxémie est le fait prépondérant ; 2° la forme *névrossthénique* ou *bénigne*, caractérisée par la prédominance de l'élément réflexe ; 3° la forme *commune*, dans laquelle les deux facteurs de l'éclampsie, toxémie et hyperexcitabilité, sont associés d'une façon à peu près égale.

Et que dire de Bouffe de Saint-Blaise qui est presque à son insu le père de cette théorie de l'auto-intoxication, car c'est à la suite de ses travaux sur l'éclampsie qu'elle a pris naissance. Autant il est affirmatif sur la question d'anatomie pathologique, autant il est réservé sur la cause qui produit ces lésions : il se contente d'affirmer que chez toute éclampsique : 1° il existe une grave altération du sang ; 2° il arrive dans le foie, par la veine porte, un produit quelconque, chimique ou septique, venant probablement de l'intestin. En outre le foie malade n'exerce plus son action préservatrice vis-à-vis des poisons normaux de l'économie ; ces poisons, mélangé au sang, en altèrent notablement la composition.

Comme on le voit ce n'est qu'une reprise de la théorie de Bouchard, sur qui l'éclampsie résulterait d'une intoxication complexe, provenant non-seulement du rein, mais aussi du foie qui fonctionne mal, dont les diverses fonctions (glycogénique, biliaire, hémotopoiétique, uropoiétique, antitoxique, etc.), se font imparfaitement ; de telle sorte qu'il y a de nouvelles causes d'empoisonnement par les substances de la bile qui restent dans le sang, par les ptomaïnes qui sont insuffisamment détruites et sont en partie résorbées. Ainsi pour Bouchard la lésion initiale serait dans le rein et secondairement dans le foie. Pinard, au contraire, s'appuyant sur les autopsies de Bouffe de Saint-Blaise, place la lésion première dans le foie. D'après Pinard, la cause principale